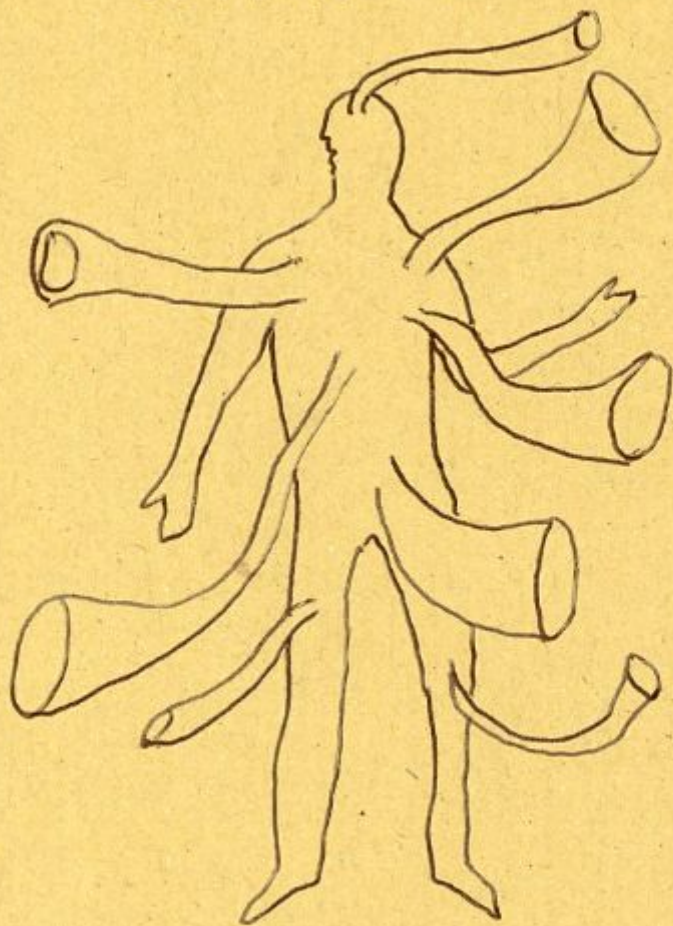
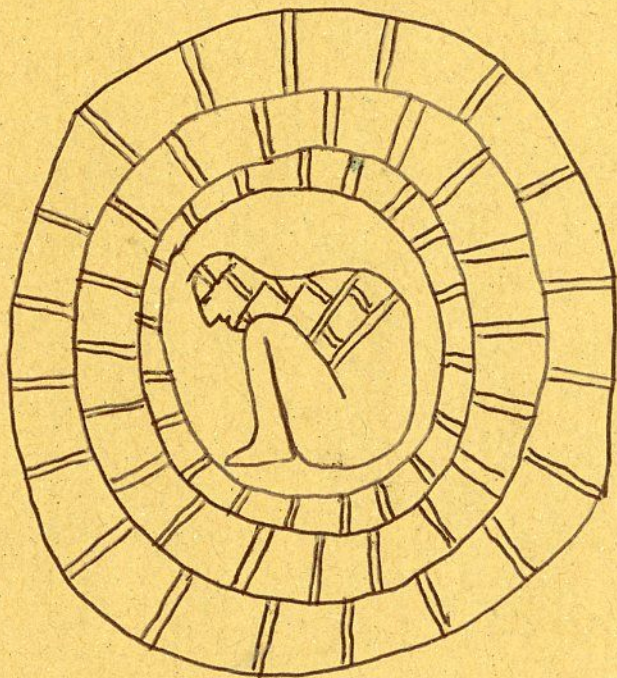


L'ÊTRE OUVERT  
UNIVERSEL



L'ÊTRE FERMÉ  
EMMURÉ



LES SORTIES DES ÂMES DES TOMBEAUX





# ALPHABET D'UGARIT



UGARIT	Alph. Latin	Alph Arabe	UGARIT	Alph. Latin	Alph Arabe
	A	أ		d =	ذ
	B	ب		N	ن
	G	ج		z =	ظ
	h =	ح		S	س
	D	د		e =	ع
	H	ه		P (F)	ف
	W	و		m =	م
	Z	ز		Q	ق
	h =	ح		R	ر
	t =	ط		n =	ن
	Y	ي		g =	غ
	K	ك		T	ت
	s =	ش		I	إ
	L	ل		U	ؤ
	M	م		(S)	(س)



Jean Hureau

LA  
**SYRIE**  
AUJOURD'HUI



éditions j.a.





*Creuset de l'humanité, la Syrie garde dans son sol les témoignages souvent énigmatiques de civilisations disparues. Ces monstres de basalte semblent monter la garde devant le musée d'Alep comme ils gardaient le temple-palais de Tall Halaf, voici vingt-huit siècles.*





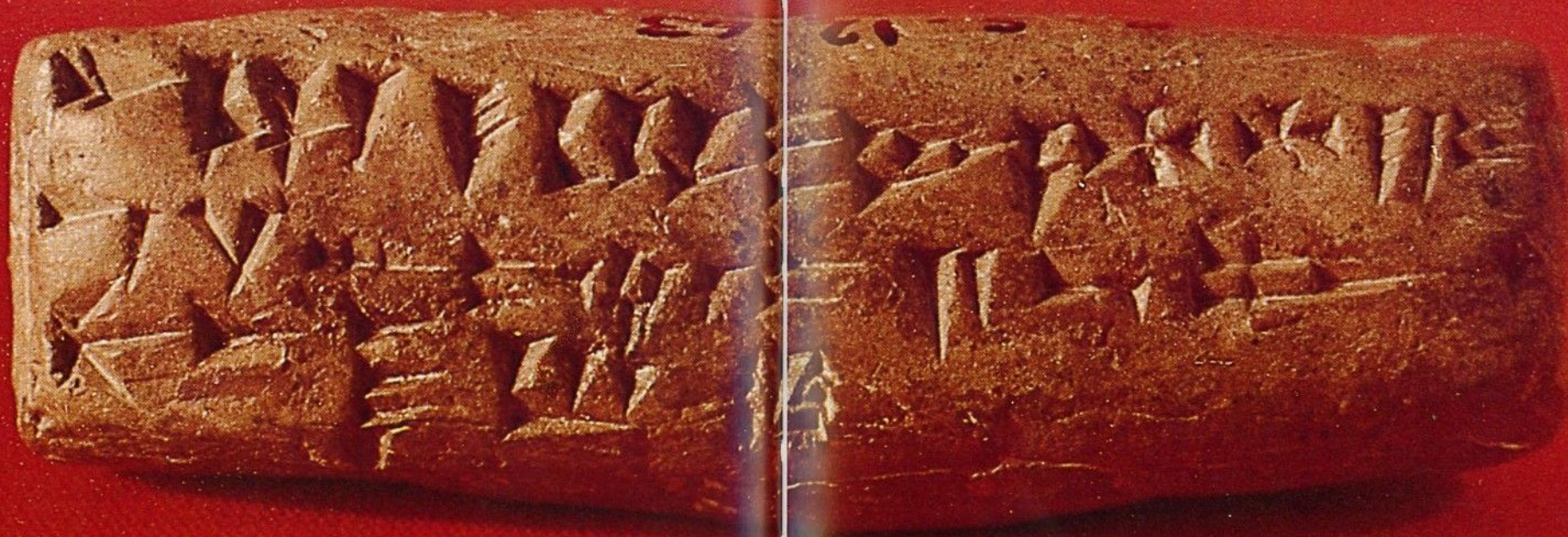
*Toute une civilisation — celle de Mari — vieille de cinq mille ans  
a resurgi avec ses personnages presque charnels, comme ce  
« Nani le Pieux », et son histoire contée sur des milliers  
de tablettes.*

# LA ROUTE DE LA SOIE

■ *C'est à Charax, au fond du golfe Arabique, qu'on débarquait les cotonnades, les plantes et les pierres précieuses de l'Inde, et les soieries et les fourrures de Chine. Ce dernier pays se trouvait relié à la Mésopotamie par une seconde voie, la fameuse « route de la Soie », qui traversait les plateaux du Sing-Kiang, de l'Afghanistan et de l'Iran. Elle aboutit, à partir de 70 environ ap. J.-C. à Vologésiade, sur le canal royal qui unissait le Tigre et l'Euphrate. Vologésiade servait de port aux deux villes voisines, Séleucie du Tigre, l'ancienne capitale séleucide, et Ctésiphon, la capitale parthe, sur la rive gauche du Tigre. C'est également à Vologésiade que passaient les caravanes venues de Charax et remontant l'Euphrate jusqu'à Hit ou même Doura-Europos. Par une série de points d'eau et de caravansérails, elles gagnaient ensuite Palmyre, et de là Emèsa (Homs) et les ports méditerranéens. Damas était également reliée à Palmyre. Par cette piste qui deviendra la Strata Diocletiana, lui arrivaient l'encens et les produits de l'Arabie, convoyés jusqu'en Damascène par les Nabatéens. La verrerie et la vaisselle précieuse, ainsi que les tissus de pourpre phénicienne passaient par Emèsa et étaient entreposés à Palmyre, avant de repartir pour Vologésiade, Charax et les Indes. Tel est, brièvement esquissé, le double courant commercial dont Palmyre était la plaque tournante et la bénéficiaire.*

D'après JEAN STARCKY  
« Archéologia »





*Cet alphabet de trente lettres cunéiformes trouvé à Ugarit est considéré comme le plus ancien du monde. La filiation a été établie entre ces signes ordonnés et les alphabets qu'utilisent de nos jours, la majeure partie des peuples du monde. (Photo ministère du Tourisme.)*

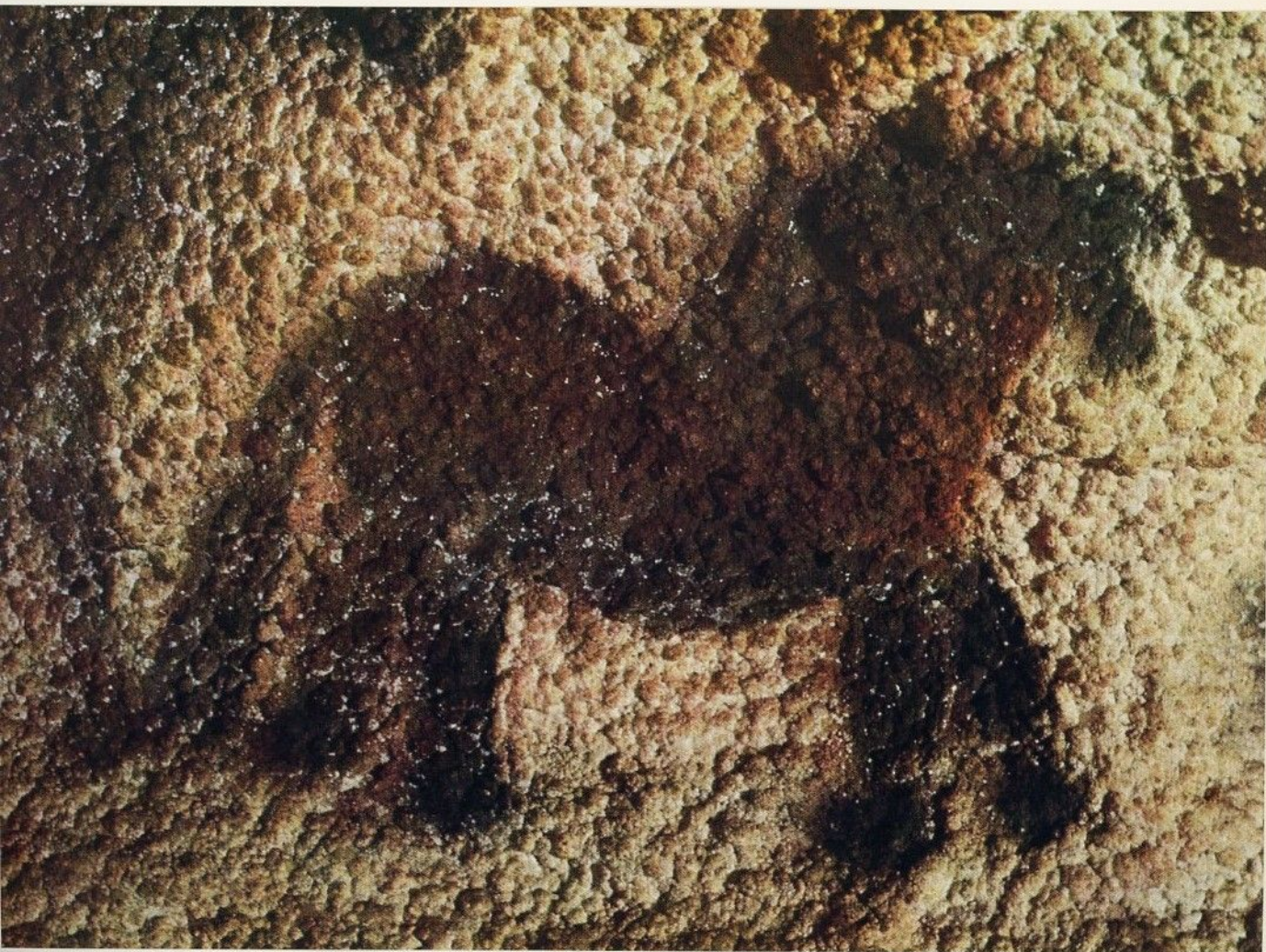


LES GRANDS SIÈCLES DE LA PEINTURE

LA PEINTURE PRÉHISTORIQUE

# LASCAUX

OU LA NAISSANCE DE L'ART



TEXTE PAR GEORGES BATAILLE

SKIRA



## LE MIRACLE GREC ET LE MIRACLE DE LASCAUX

QUELQUE ennui que nous en ayons, les sentiments forts que Lascaux nous inspire sont liés à ce caractère suspendu. Mais si malaisés que nous demeurions dans ces conditions d'ignorance, notre attention totale est éveillée. La certitude l'emporte d'une réalité inexplicable, en quelque sorte miraculeuse, qui appelle l'attention et l'éveil.

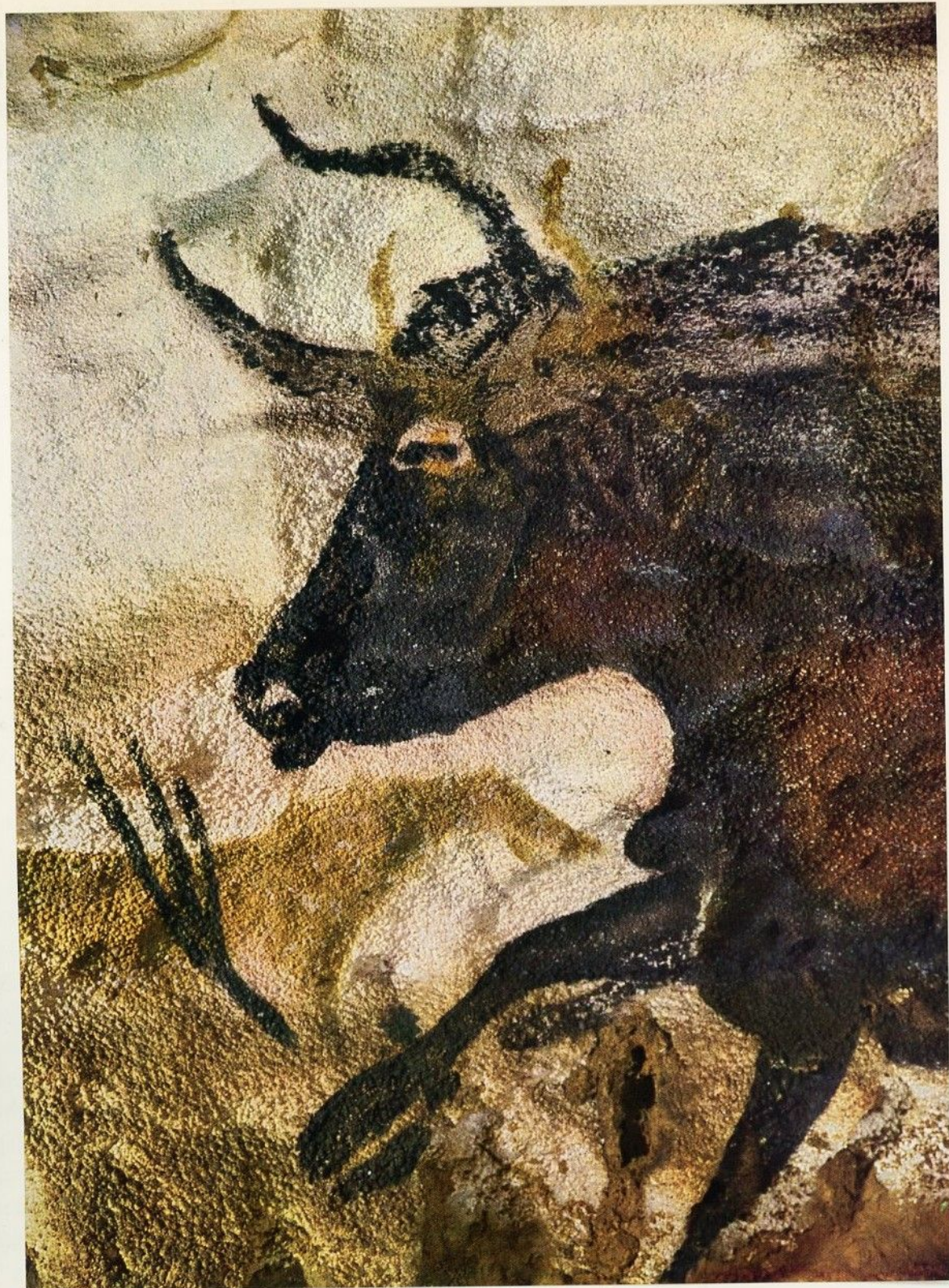
Nous voici devant la découverte renversante: vieilles de quelque vingt mille ans, ces peintures ont la fraîcheur de la jeunesse. Des enfants les trouvèrent en entrant dans la fissure laissée par un arbre déraciné: un peu plus loin, la tempête n'aurait pas tracé la voie qui mène au trésor des mille et une nuits qu'est la grotte.

Nous connaissons néanmoins l'art le plus ancien par des œuvres assez nombreuses, admirables parfois, mais rien ne nous aurait arraché ce cri d'une stupéfaction qui souffle.

VACHE A TÊTE NOIRE ET A CORPS ROUGE, DÉTAIL (P. 78). DIVERTICULE, PAROI GAUCHE, N° 21.







TAUREAU NOIR (P. 85), DÉTAIL. DIVERTICULE, PAROI GAUCHE, N° 26.



Même aujourd'hui, la bonne humeur se lie aussi bien à des modes de vie qui nous semblent affreux. Les Thibétains, qui supportent sans vitres et presque sans feu des froids polaires, sont gais, rieurs, portés à la sensualité. De même, les Esquimaux pouvaient gémir de ce qu'un missionnaire en supprimant leurs fêtes leur avait retiré la gaieté, eux qui vivaient jusqu'alors en chantant, « comme des petits oiseaux »...

Placés devant les fresques de Lascaux, riches, et sans mesure, du mouvement de la vie animale, comment prêterions-nous à ceux qui les conçurent une pauvreté contraire à ce mouvement ? Si la vie n'avait pas pleinement porté ces hommes au niveau de l'exubérance, de la joie, ils n'auraient pu la représenter avec cette force décisive. Mais il est surtout clair à nos yeux qu'elle les agitait humainement : cette vision de l'animalité est humaine en ceci que la vie qu'elle incarne est, en elle, transfigurée, qu'elle est belle et, pour cette raison, souveraine, par delà la misère imaginable.

TÊTE DU CINQUIÈME CERF DE LA FRISE (P. 106). NEF, PAROI DROITE, N° 64.







TÊTE DE LA « LICORNE » (P. 62). GRANDE SALLE, PAROI GAUCHE, N° 2.

Tels sont les quelques mots qu'en principe il est possible de dire de la nuit que l'aurore de Lascaux dissipa. De cette aurore, je ne pouvais donner le sens qu'en parlant, tout d'abord, de la nuit qui la précède. Mais avant de parler enfin du jour, j'insisterai sur cet élément d'interdit qui, selon l'apparence, s'est décidé *dans le temps de la nuit*.

Il y a, je pense, une lacune dans les considérations qui sont faites d'ordinaire sur les temps préhistoriques. Les préhistoriens envisagent ces documents qu'une patience et un travail immenses accumulèrent et que leur sagacité a classés. Ils les commentent en tenant compte des conditions dans lesquelles ont vécu les hommes que leurs études envisagent. Mais, suivant la seule méthode qui convienne à une discipline spécialisée, ils se bornent à réfléchir à propos de ces documents, qui constituent leur domaine propre.

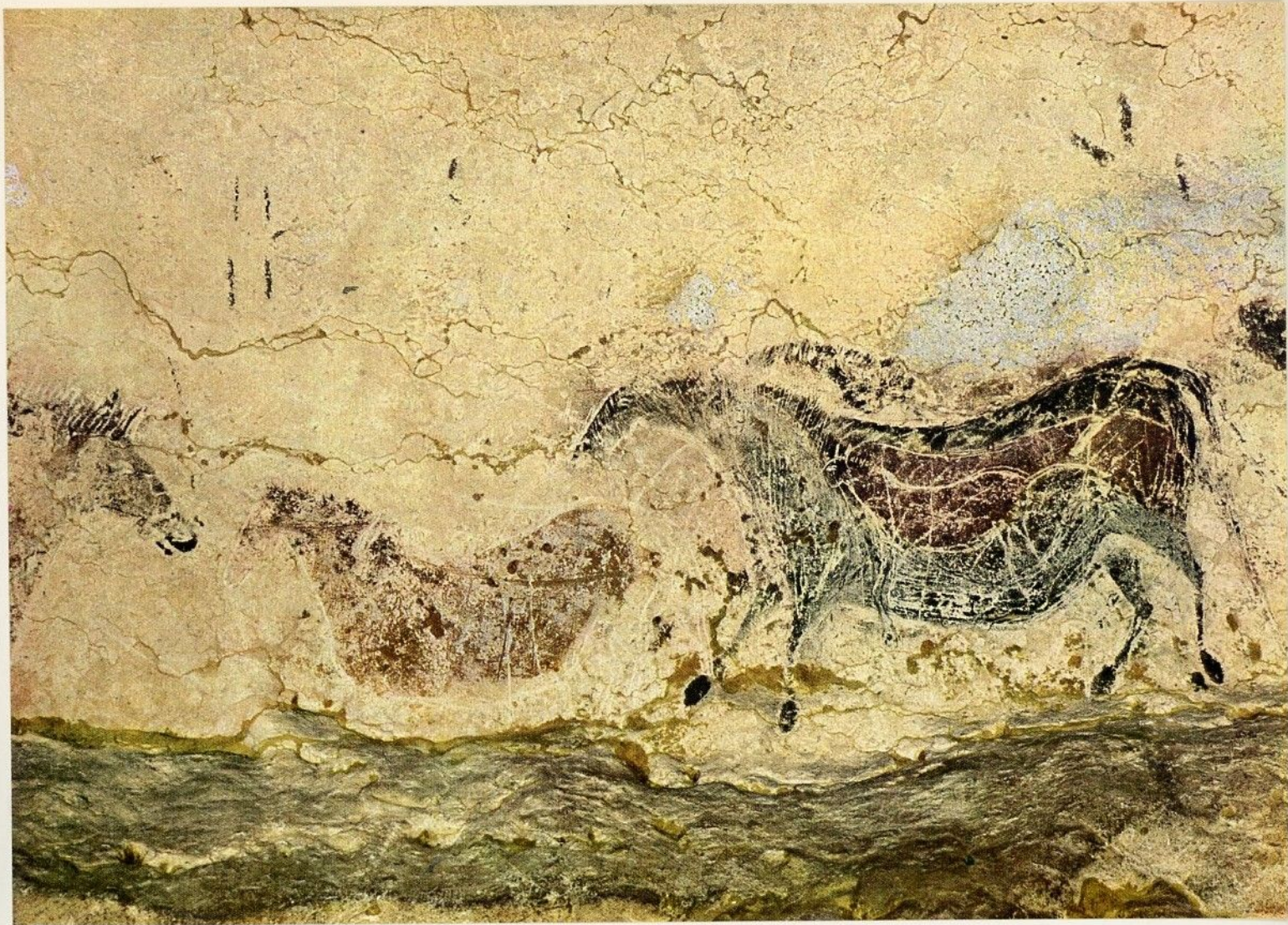


qui oppose à *faber*, désignant une activité subordonnée, un élément, le jeu, dont le sens ne relève pas d'une autre fin que lui-même ? Ce fut de toute façon lorsqu'il joua, et que jouant, il sut prêter au jeu la permanence et l'aspect merveilleux de l'œuvre d'art, que l'homme assumait l'aspect physique auquel sa fierté demeura liée. Le jeu bien entendu ne peut être la cause de l'évolution, mais il n'est pas douteux que le lourd Néandertalien ne coïncide avec le travail et l'homme délié avec l'épanouissement de l'art. Rien ne prouve, il est vrai, que le jeu n'ait pas en quelque mesure allégé l'humanité larvaire : mais celle-ci n'a pas eu la force de créer ce monde humain du jeu qui lia la signification de l'homme à celle de l'art, qui nous délivra, fût-ce chaque fois pour un temps, de la triste nécessité, et nous fit accéder de quelque manière à cet éclat merveilleux de la richesse, pour lequel chacun se sent né.

TÊTES DE DEUX VACHES (P. 78). PLAFOND DU DIVERTICULE, N<sup>os</sup> 24 ET 23.



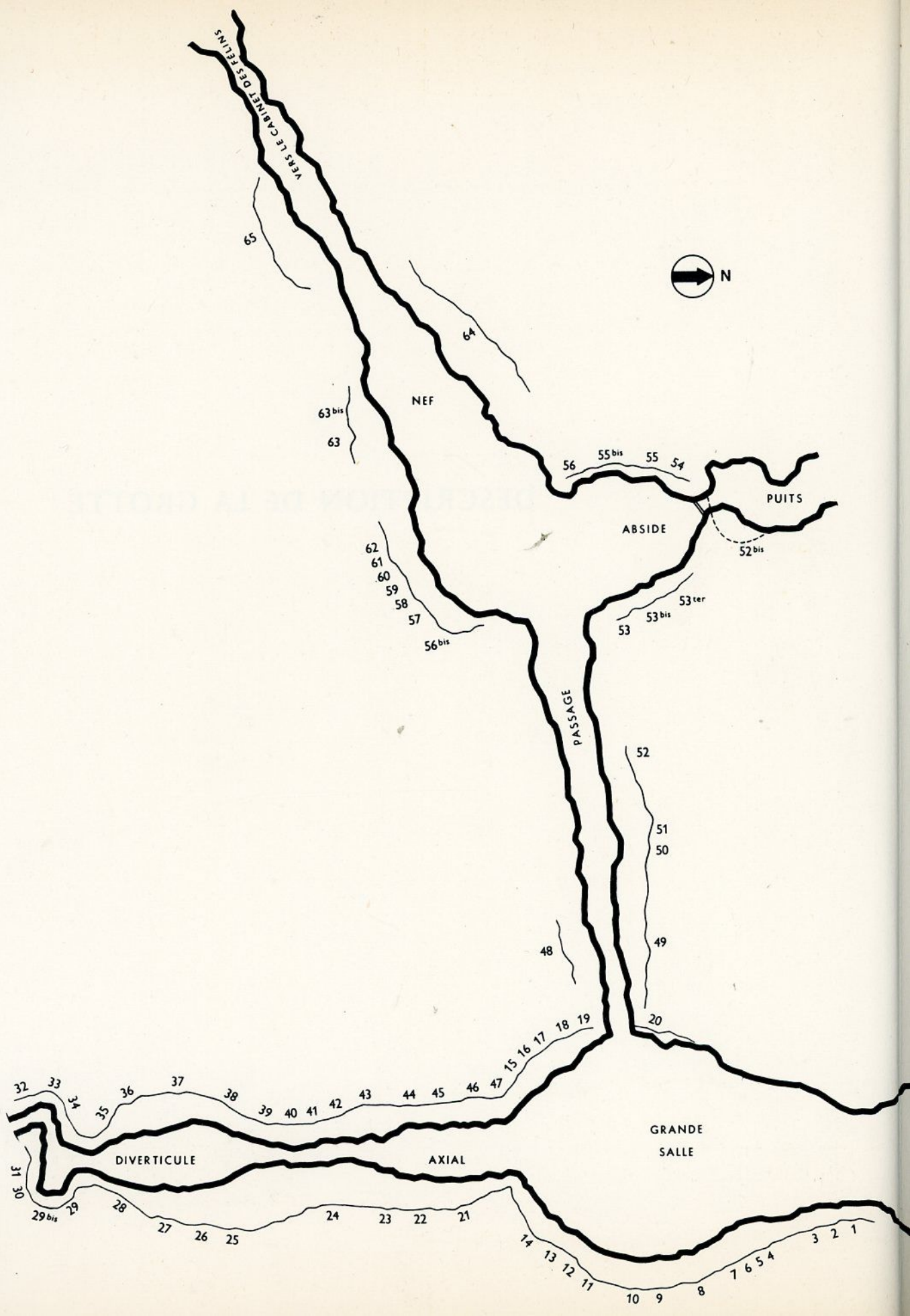




CHEVAUX DU DEUXIÈME GROUPE (P. 102). NEF, PAROI GAUCHE, N° 63 bis.

l'interdit à la transgression, s'entend du moment où la transgression, se donnant libre cours en un mouvement de fête, eut enfin dans l'activité la place éminente que la religion lui donna. Un tel principe ne saurait s'opposer aux interprétations précises dont chaque œuvre relève isolément. Une œuvre d'art, un sacrifice, participent, si l'on m'entend, d'un esprit de fête débordant le monde du travail et, sinon la lettre, l'esprit des interdits nécessaires à la protection de ce monde. Chaque œuvre d'art isolément a un sens indépendant du désir de prodige qui lui est commun avec toutes les autres. Mais nous pouvons dire, à l'avance, qu'une œuvre d'art où ce désir n'est pas sensible, où il est faible et joue à peine, est une œuvre médiocre. De même, tout sacrifice a un sens précis, comme l'abondance des récoltes, l'expiation, ou tout autre but logique: il a répondu néanmoins de quelque manière à la recherche d'un instant sacré, dépassant le temps profane, où les interdits assurent la possibilité de la vie.



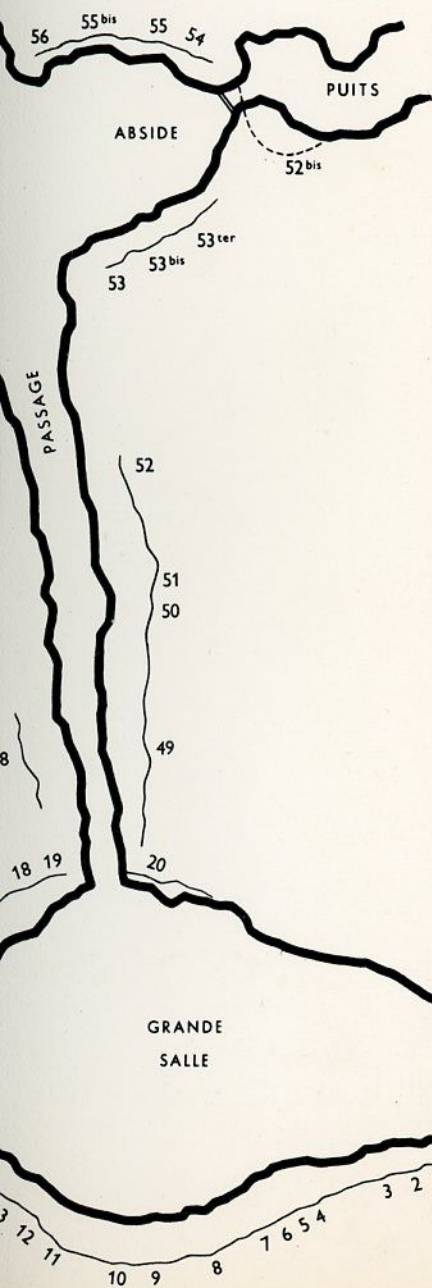






## PLAN DE LA GROTTE D

Les chiffres correspondent à ceux utilisés par F. Windt  
Lascaux, «*Chapelle Sixtine*» de la Préhistoire; les mêmes  
se retrouvent sous chacune de nos planches. Des  
indications de chaque sujet peint ou gravé, sont donnés



### LÉGENDE

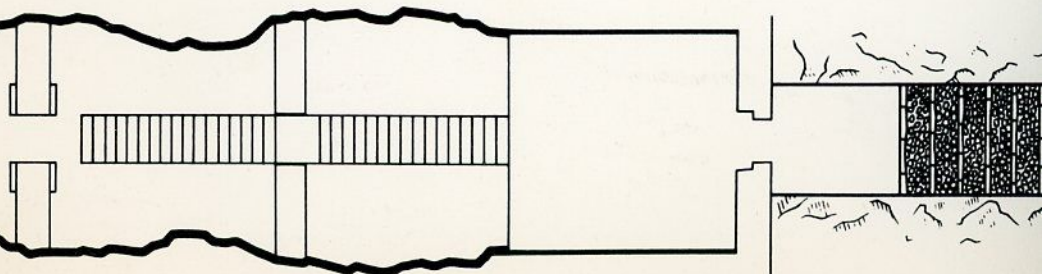


Ligne des rochers au niveau



Ligne des peintures et gravures

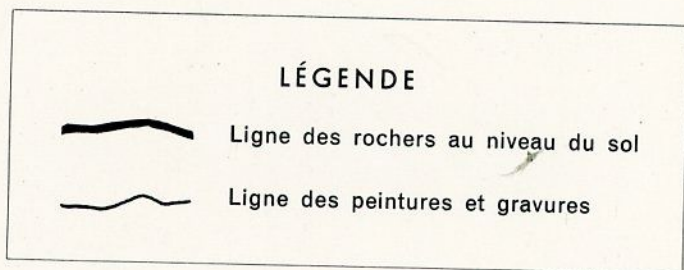
ÉCHELLE : 0.005



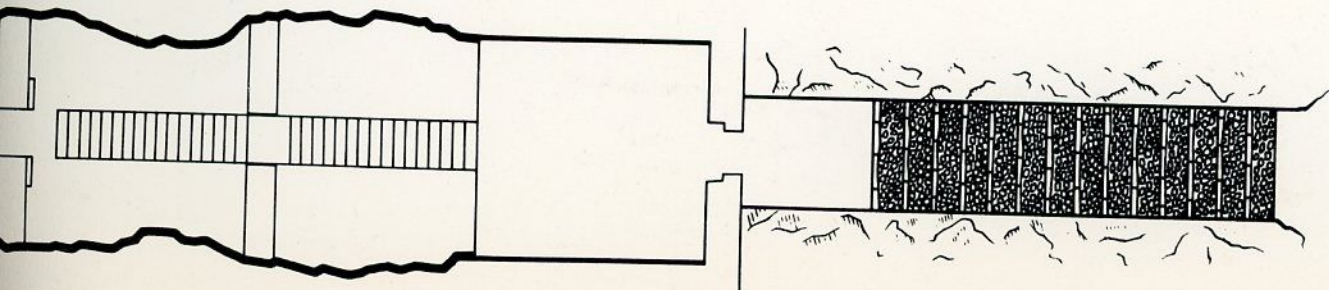


# PLAN DE LA GROTTE DE LASCAUX

Les chiffres correspondent à ceux utilisés par F. Windels dans son ouvrage sur Lascaux, « *Chapelle Sixtine* » de la Préhistoire; les mêmes références numériques se retrouvent sous chacune de nos planches. Des plans partiels, avec indication de chaque sujet peint ou gravé, sont donnés aux pages 48, 72 et 96.



ÉCHELLE : 0.005











VUE GÉNÉRALE DE LA GRANDE SALLE OU SALLE DES TAUREAUX.

Ces marches mènent au cœur de l'une des premières  
et des plus merveilleuses créations de l'homme :  
le monde fabuleux de la grotte de Lascaux.



